

I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

1 F L'Humanité Rouge
B.P. 365-02 ; Paris R.P.
C.C.P. 30 226-72 ; LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3^e ANNEE N° 118
JEUDI 14 OCTOBRE 71

L'IMPERIALISME U.S. FRAPPÉ DE TOUTES PARTS !

Ces jours derniers, la presse a rapporté de nouveaux faits monstrueux à mettre au compte de l'impérialisme américain et de l'administration Nixon : depuis longtemps, de nombreux cancéreux sont exposés à des rayonnements atomiques dans des buts militaires. Il va sans dire que les victimes de l'état-major yankee ne sont pas averties de la nature du traitement qu'ils subissent. Pour se dédouaner, les « chercheurs » de l'armée prétendent que ces malades étaient de toutes façons condamnés (!) Ces assassinats ignobles qui rappellent avec évidence les « expériences » des « médecins-bouchers » nazis dans les camps de la mort, viennent s'ajouter à la longue liste des atrocités américaines dans leurs guerres d'agression contre les peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et tout particulièrement en Indochine.

De plus, ils sont la preuve que les bourreaux fascistes de Washington n'ont pas abandonné l'objectif insensé de soumettre à leur botte les peuples d'Indochine. Au contraire, ils envisagent d'aller plus loin en intensifiant les préparatifs de guerre nucléaire. Mais encore une fois, qu'ils prennent garde ! Ils précipiteraient de façon vertigineuse leur fin ignominieuse. Les peuples du monde, pris d'une immense colère, les broyeraient rapidement.

Ces projets de plus en plus fous, l'impérialisme américain les nourrit parce qu'il est aux abois. Aujourd'hui, il est frappé avec force de toutes parts, sur le plan international mais aussi dans sa propre citadelle.

En Indochine, la défaite des agresseurs américains est telle que des unités entières en arrivent à refuser le combat. La semaine dernière, c'est une unité d'élite qui a refusé de se battre contre l'héroïque peuple vietnamien.

En effet, le mouvement d'opposition à la guerre va se développant très largement dans l'armée et au sein du peuple américain. De plus, le dégoût engendré par la sale guerre grandit chaque jour en liaison avec le renforcement de l'exploitation et de l'oppression que fait peser le capital monopolisateur U.S. sur le peuple américain lui-même. C'est ainsi que 80 000 mineurs de charbon sont entrés en grève contre l'exploitation forcée et cela malgré les menaces ouvertes de l'administration Nixon de les réprimer par la force.

Une autre cause de très grand souci pour Nixon et ses acolytes, c'est l'impétuosité croissante du mouvement anti-raciste. Dernièrement, les racistes de Washington se sont encore fait remarquer devant l'opinion mondiale par des crimes odieux. Après les assassinats de leaders noirs dans la rue ou dans leur lit, les fascistes américains ont organisé le meurtre en prison de George Jackson et la tuerie de la prison d'Attica. Et ils envisagent d'en faire autant avec Angela Davis, Bobby Seale et d'autres révolutionnaires anti-racistes.

Mais ces projets échoueront. Le peuple afro-américain n'a pas l'intention de se laisser intimider par le sang, au contraire. Avec lui, les peuples d'Indochine et tout le peuple révolutionnaire des Etats-Unis, les peuples du monde entier uniront pour abattre définitivement l'impérialisme américain et tous ses valets !



Manifestation d'Afro-Américains, après le meurtre d'Attica, contre le racisme

PAGE 5 :

ANGELA DAVIS : LETTRE DE PRISON

CRÉONS DES LIENS INDESTRUCTIBLES ENTRE LES TRAVAILLEURS ET LEUR JOURNAL

La bataille de « l'Humanité Rouge » n'est jamais gagnée une fois pour toutes. Chaque semaine le journal doit sortir, aussi chaque semaine le soutien financier doit-il être maintenu et renforcé.

Le soutien financier à « l'Humanité Rouge » est un acte politique important en faveur du marxisme-léninisme.

Chacun de nos camarades doit en être conscient. L'H.R. est le journal des exploités et il ne peut vivre que de leur soutien.

Dans les usines, les chantiers, sur les marchés, partout où se trouvent les travailleurs, nos camarades doivent appeler à soutenir « l'Humanité Rouge ».

« L'Humanité Rouge » vivra et vaincra grâce à un grand nombre de petites sommes, de francs un à un chèrement gagnés. Ainsi se créeront des liens indestructibles entre les travailleurs et leur journal.

Mais le soutien à l'H.R. ne

saurait se limiter à cela. Il réside aussi dans un effort permanent pour accroître la diffusion, pour que l'H.R. pénètre de plus en plus profondément dans la classe ouvrière. Et pour cela, l'abonnement de propagande est une arme efficace.

Nos camarades et amis ne doivent pas hésiter à offrir des abonnements à des travailleurs combattifs qu'ils connaissent personnellement ou de réputation. Dans la France d'aujourd'hui de nombreux travailleurs cherchent leur voie, s'interrogent. Nous devons leur faire connaître « l'Humanité Rouge ». Elle seule leur montre la voie qui mène à la Révolution Proletarienne.

Alors, camarades et amis, renforçons le soutien financier à l'H.R. Faisons-la connaître toujours plus largement aux travailleurs.

Ainsi, « l'Humanité Rouge » vaincra !

LETRE DU COMITÉ DE LUTTE DE L'ÉCOLE NATIONALE DE CHIMIE

Paris le 7 octobre 1971.
Aux camarades
de « l'Humanité Rouge ».

Notre Comité s'efforce de soutenir diverses organisations et journaux, qu'il juge comme les détenteurs de l'authentique Marxisme-Léninisme. Les membres du Comité de Lutte ENC qui soutiennent « l'Humanité Rouge » directement ou indirectement décident d'améliorer

toujours plus leur effort dans le soutien direct, et essaieront dans l'avenir de pouvoir vous adresser régulièrement un soutien financier sous forme de timbre-poste.

Très sincèrement de notre part, nous vous adressons en plus notre salut rouge.

Vive le Marxisme-Léninisme et la Pensée-Maoïste.

Comité de lutte

GRANDE SOIREE D'AMITIE FRANCO-CHINOISE

La salle de la Mutualité archicomble — plus de 3000 personnes — c'est la célébration du 22^e anniversaire de la République Populaire de Chine à Paris, organisé par l'Association des Amitiés Franco-Chinoises le vendredi 8 octobre.

C'est dans l'enthousiasme que les parisiens ont proclamé avec force l'amitié qui unit nos deux peuples, les peuples de Chine et de France. Huang-Tchen, Ambassadeur de la République Populaire de Chine à Paris était présent à cette grande soirée d'amitié ainsi que d'autres personnalités.

Cette grande soirée d'amitié fut ouverte par Hélène Marchisio, membre du secrétariat de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises. Puis les orateurs au nombre de deux se succédèrent à la tribune avant la projection du film : « Le Canal Drapeau Rouge ».

Tout d'abord le professeur Charles Battalhelm Président de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises, nous présenta la Chine après cinq années de Grande Révolution Culturelle Proletarienne.

Il montra que les grands succès remportés en Chine Populaire sont le résultat de l'application de la ligne prolétarienne du Président Mao Tsé-toung par le peuple chinois. Celui-ci se

prépare également en cas d'agression d'ennemis d'où qu'ils viennent, à les anéantir sur son propre sol.

Le deuxième orateur, qui a également effectué un voyage en République Populaire de Chine au mois d'août, dans l'un des deux groupes de l'Association présente de façon vivante quelques extraits de causeries qu'il eut avec des ouvriers, des paysans, des combattants de l'A.P.L., des intellectuels.

A de nombreuses reprises, nos deux amis furent interrompus par de puissants applaudissements, qui saluaient les succès, les victoires remportées par le peuple chinois, sur le plan idéologique dans l'édification de la société socialiste.

La deuxième partie de cette soirée fut la projection du film inédit « Le Canal Drapeau Rouge ».

La construction du canal Drapeau Rouge est un exemple vivant de l'enseignement du Président Mao :

« Les masses populaires sont douées d'une puissance créatrice illimitée. Elles sont capables de s'organiser et de diriger leurs efforts vers tous les domaines et toutes les branches dans lesquels elles peuvent déployer leur énergie ; elles peuvent s'attaquer à la tâche de la production, en large mesure

en profondeur, et créer un nombre croissant d'ouvrages pour leur bien-être. »

La construction de ce canal, répondant aux besoins des masses, a transformé environ 30 000 hectares de terre aride en un riche sol fertile et a permis à chaque village d'avoir de l'eau, améliorant ainsi d'une façon considérable leurs conditions de vie.

Au cours de cette projection nous avons pu vivre, voir, comment le peuple chinois applique dans la pratique la pensée-maoïste. Rejetant les théories absurdes du traître Liou-Chao-Chi, d'attendre techniciens et machines, les paysans des Communes Populaires s'appuyant sur la ligne prolétarienne du Président Mao Tsé-toung décidèrent de construire le canal en comptant sur leurs propres forces.

Tout au long du film, les paysans, les femmes déterminées à servir la révolution, fabriquent eux-mêmes leurs outils, la chaux, les explosifs, etc. Nous les voyons accrochés à de longs filins d'acier creusés des trous de mines et aussi creusés des tunnels, construire un aqueduc en 56 jours, enfin réaliser la construction du Canal, armée de l'inviolable pensée-maoïste.

Vive l'Amitié entre nos deux peuples !

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Des anciens résistants du 11 ^e (septembre)	Paris	20	F
Des cheminote marxistes-léninistes	Région Parisienne	100	F
Une sympathisante pour la victoire de l'H.R.	Région Parisienne	10	F
Une camarade	Région Parisienne	5	F
Un sympathisant	Région Parisienne	50	F
Un travailleur	Région Parisienne	10	F
Une camarade	Région Parisienne	10	F
Des militants du P.C.F.	Région Parisienne	20	F
Un travailleur	Région Parisienne	12	F
Une veuve d'un militant des Brigades internationales mort au combat	Région Parisienne	10	F
Pour le triomphe de la dictature du prolétariat : une ouvrière	Région Parisienne	20	F
Des marxistes-léninistes de la Région Parisienne. Vive H.R.	Région Parisienne	50	F
Des marxistes-léninistes de la Région Parisienne. Vive H.R.	Région Parisienne	20	F
Des sympathisants	Région Parisienne	5	F
Un travailleur	Région Parisienne	5,20	F
Une couturière ancienne FTP	Région Parisienne	1	F
Un travailleur	Région Parisienne	9	F
Un étudiant	Région Parisienne	3	F
Deux camarades	Région Parisienne	20	F
Cotisation mensuelle	Indre-et-Loire	10	F
Anonyme	Basses-Alpes	12	F
C.D.H.R. Balagne	Région Parisienne	5	F
Morin	Région Parisienne	1	F
Deux travailleurs. Soutenons notre Presse	Banlieue Sud	6	F
P.M.	Aéroport Nîmes-Garons	20	F
Soutien à H.R. jusqu'à la Victoire	Pyrénées-Atlantiques	10	F
Lacazette	Banlieue Parisienne	5	F
Un appelé	Région de Dijon	20	F
Souscription octobre, pour soutenir H.R.	Var	25	F
Cheminots Périgieux	Périgieux	50	F
Des anciens Résistants du 11 ^e (septembre)	Paris	25	F
C.D.H.R. Sud-Ouest	Sud-Ouest	92	F
Un ouvrier	Marseille	3,20	F
Anonyme	Marseille	10	F
L.R.	Ouest	5	F
Comité de lutte. Soutien permanent	Ecole de Paris	10	F
Un comité de soutien	Jura	150	F
Un étudiant	Isère	10	F
Soutien à H.R.	Aude	50	F
Les Marxistes-Léninistes	Bas-Rhin	50	F
Soutien à notre Presse	Meurthe-et-Moselle	50	F
Anciens Résistants	Centre-Ouest	120	F
Travailleurs immigrés pour le juste combat de H.R.	Nord	46	F
Des travailleurs	Vaucluse	25	F
Sympathisants étrangers		147	F
Anonyme	Banlieue-Est	50	F
Comité de Rédaction H.R.	Paris	275	F
Total de la semaine		1 662,40	F
Total précédent		103 623,18	F
Total général		105 285,58	F

DEUX BROCHURES ALBANAISES

Aux Editions « Naïm Frasheri » - Tirana 1971 :
ENVER HOXHA

Étudions la théorie marxiste-léniniste en étroite liaison avec la pratique révolutionnaire.

(Discours prononcé à la réunion commémorative tenue à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de l'École du Parti « V.I. Lénine » le 8 novembre 1970.) L'exemplaire : 1 F

MEHMET SHEHU

Le gouvernement de la République Populaire d'Albanie se guidera dans toute son activité sur la ligne marxiste-léniniste du Parti du Travail d'Albanie.

(Discours prononcé le 21 novembre 1970 à la 1^{re} session de la 7^e législature de l'Assemblée Populaire de la République Populaire d'Albanie.) L'exemplaire : 1 F

L'HUMANITE ROUGE VAINCRA !

Lecteur de « l'Humanité Rouge », hebdomadaire fidèle au marxisme-léninisme et à la pensée-maoïste, je VERSE sans attendre pour qu'elle puisse poursuivre son juste combat idéologique et politique.

Je souscris F par le moyen ci-après (rayer les mentions inutiles) :

— timbres-poste Nom et adresse (facultatifs)

— chèque bancaire

— virement postal au CCP « L'Humanité Rouge » 30.226.72 La Source Date :

Signature

ABONNEMENT DE PROPAGANDE :

« L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « l'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	40 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	80 F
	1 an	40 F	80 F	150 F
	Etranger :			
	3 mois	40 F	65 F	
	6 mois	75 F	125 F	
	1 an	150 F	250 F	

Règlement au C.C.P. « l'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

S.N.C.F. :

Levée immédiate des sanctions contre notre camarade roulant !

Alors que le mouvement revendicatif de juin dernier s'affaiblissait nationalement, suite aux manœuvres de démobilisation des directions syndicales, la direction locale S.N.C.F. tentait de sanctionner le camarade roulant Aussaresses. Elle lui reprochait d'avoir « sorti un jaune ». Même si les lois bourgeoises condamnent la violence venant des travailleurs, les cheminots savent bien que pour faire réellement aboutir nos revendications, pour abattre le système capitaliste, il faut bien avoir recours à la lutte violente des travailleurs !

Nous soutenons donc résolument le camarade Aussaresses.

Souvenons-nous que notre mouvement général de protestation en juin avait fait reculer la direction !

Mais le 21 septembre, la direction S.N.C.F. a frappé et frappé durement.

— Blâme du chef de service de 6/12^e de réduction de la prime de fin d'année ;

— Mutation au dépôt de Foix à compter du 1^{er} octobre 1971, mutation prononcée d'office et par nécessité de service.

Bien sûr, nous n'avons rien à attendre de la part de la direction...

C'est pourtant ce que nous laissons espérer les directions syndicales. Elles ne nous ont pas incités à la vigilance, elles ne nous ont pas appelés à être prêts à riposter !

Et même, cinq jours après la délégation des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. à l'ingénieur chef d'arrondissement et pour lui faire part « de la réprobation des cheminots toulousains... » « le militant syndicaliste de base... le pauvre ! n'est même pas encore au courant des résultats de cette entrevue !!!

Cela confirme une chose que nous savions déjà depuis longtemps : Cheminots, ne comptons pas sur les syndicats actuels pour nous défendre contre la direction !

Comptons sur notre unité à la base et dans l'action pour nous défendre !

L'attitude de la C.G.T. et de la C.F.D.T., faite de mollesse et même de trahison, dans la défense du camarade Aussaresses n'est pas pour nous surprendre !

Qu'ont-elles fait et qu'ont fait les soi-disant partis « démocratiques » face à toutes les mesures successives

Ets LINO

* Camarades,

Allons-nous continuer à accepter docilement la politique des salaires pratiquée par Lino ?

Depuis juin 1968, celui-ci nous vole. Ce sujet a déjà fait l'objet d'un entretien entre Lino et notre délégué dans notre atelier. Lino est trop « pauvre » pour rétablir les salaires au taux de mai 1968, mais cela ne l'empêche pas de prévoir l'agrandissement de l'atelier et le doublage des effectifs du personnel.

Croyez-vous qu'il veuille faire cela par bonté d'âme ? NON ! S'il le fait, c'est simplement pour doubler ses bénéfices personnels ! Et nous, nous continuerons à subir la hausse des prix sans pour cela revenir à un salaire décent.

Mères et pères de famille, célibataires qui êtes obligés de « taper » la famille pour arriver à la fin du mois sans demander d'acompte, vous priant malgré tout, allons-nous accepter de travailler comme des esclaves dans un atelier sans hygiène, où les vestiaires sont dans un état de malpropreté digne d'une porcherie, à une cadence de « fabrication », alors que nous faisons de la « réparation », allons-nous accepter tout cela pour un salaire de misère ? NON !

Par nos réclamations et par des actions plus dures nous devons obtenir l'établissement de nos nou-

veaux salaires, ainsi que des vestiaires propres avec des placards individuels, des lavabos en nombre suffisant, et cela dès maintenant !

UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION !

Correspondant H.R.-C.F.D.T. *

LES CASERNES MICHELIN !
(Extrait de Clermont-Rouge.)

Michelin qui « prévoit tout » a trouvé un moyen commode pour mieux exploiter les ouvriers immigrés. Il les « loge » (si on peut appeler cela un logement) dans de véritables casernes où les ouvriers sont sous surveillance continue du patron. Ainsi quand un ouvrier est malade, il y a toujours les mouchards ou les flics de service du patron qui contrôlent si l'ouvrier reste bien au lit. Pas question d'aller faire un tour en ville. Chaque déplacement est connu. Ce qui fait que de nombreux ouvriers en hiver reprennent le travail alors que leur maladie n'est pas encore finie de soigner.

Mais le jour viendra où comme en 1936 le drapeau rouge flottera sur l'« empire Michelin » et où les jaunes se promèneront en ville avec une queue de renard attachée autour du ventre.

Ce jour-là, Michelin lui aussi devra payer ses crimes.

de fascisation ?
— Renforcement des lois anti-démocratiques (loi anti-casseurs, loi de mise en garde : article 16, etc.).
— Transformation de l'armée en une armée prête à la guerre civile : des manœuvres anti-guérilla se déroulent de plus en plus fréquemment, ainsi que l'entraînement au maintien de l'ordre.

— La drogue : un bon prétexte pour renforcer le nombre des policiers, augmenter les contrôles de police, mettre sur pied un système de délation, permettre à la police de pénétrer dans des locaux à tous moments sans mandat de perquisition.

Et même le P. « C. » F., dans son « Humanité-blanche », soutient les revendications réactionnaires des policiers qui veulent plus d'argent et plus de moyens !

(S'il y a des policiers mécontents de la sale besogne qui leur est confiée, ils n'ont qu'à quitter la police !)

Alors que 2700 nouveaux flics viennent s'ajouter aux 94 000 déjà en poste !

Ainsi la police est dotée des moyens et structures lui permettant de réprimer les masses populaires, de jouer son rôle de pilier de la dictature du capital !

Voilà ce que soutient le P. « C. » F., et bien entendu le syndicat C.G.T. des flics !

Devant cette situation, que doivent faire les cheminots ?

Doivent-ils aller de reculade en reculade ? Laisser punir le camarade Aussaresses ? Espérant ainsi attendre la direction S.N.C.F. ?

Non ! Cela ne servirait qu'à accroître la répression et l'exploitation sans bornes des cheminots !

Luttons pour la levée des sanctions contre le camarade Aussaresses et contre ceux de Nantes et d'Angers !

A BAS LA FASCISATION !
LA LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE EST LA SEULE VOIE POUR LE PROLETARIAT !

CLASSE CONTRE CLASSE, EN AVANT POUR LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

Des cheminots et des militants regroupés autour de l'« Humanité-Rouge ».

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

ETABLISSEMENTS ERICSSON (Colombes)

Entre 4 et 6 % d'augmentation de salaires. Voilà ce que la direction consent « généreusement » à lâcher... Alors que la plupart des ouvriers gagnent entre 750 et 850 francs par mois ! La quasi totalité du personnel (93 % !) exige une augmentation de 200 F par mois pour tous, jugée indispensable pour compenser la hausse vertigineuse des prix.

La grève a été unanimement décidée pour imposer cette juste revendication. Elle entre maintenant dans sa deuxième semaine.

A bas la hiérarchie des salaires !

★
TRICOTERIES DE CHALIGNY (Meurthe-et-Moselle)

Après leur dure grève de juin dernier — 17 jours de grève avec occupation de l'usine, nombreuses manifestations de rues — les 370 ouvriers de l'usine n'ont pas supporté de voir les promesses faites à l'époque sur leur réembauche, disparaître en fumée. Elles ont riposté du tac au tac et sont de nouveau en grève avec occupation de l'usine.

★
PAPETERIES NAVARRE (Roanne)

La totalité des ouvriers des trois entreprises a cessé le travail pour descendre dans les rues manifester leur opposition au projet de la direction qui prétend fermer l'une des usines du groupe, mettant ainsi sur le pavé 450 ouvriers.

Les Travailleurs ne toléreront pas un seul licenciement aux papeteries !

★
EDF - EGF

La direction s'obstinant à faire la sourde oreille à l'exigence des travailleurs d'imposer une diminution de leur temps d'exploitation, ces derniers ont décidé de passer à l'action : désormais ils travailleront une heure de moins par semaine.

La semaine de 40 heures tout de suite et sans diminution de salaires !

C.N.I.M. (LA SEYNE-SUR-MER)

ENCORE UN MOUVEMENT TRAHI !

Jeudi 30 septembre, les syndicats déclenchent une grève de 2 heures et rassemblent la masse des 3 000 travailleurs et employés sur le chantier sur la base de ces revendications :

— Avancement de l'âge de la retraite ;

— Grille hiérarchique unique du manoeuvre à l'ingénieur ;

— 13^e mois pour tous ;

— Aménagement de l'horaire continu avec refus des heures supplémentaires.

Dans un premier temps, la direction refuse en bloc de discuter sur ces revendications et menace de fermer le chantier si des perturbations sont provoquées dans le travail. Les syndicats envisagent simplement de solliciter le sous-préfet et le préfet d'intervenir comme médiateurs. Puis la direction affirme à la dernière minute qu'elle était prête à discuter de l'aménagement des horaires de travail et c'est tout. Dans une assemblée des ouvriers au chantier, Dimo de la C.G.T., au nom aussi des autres syndicats, a déclaré : « Les dirigeants syndicalistes des C.N.I.M. n'étaient pas des gréviculteurs et ils se refusent à toutes actions inconsidérées. »

Nous avons signalé déjà que dans le chantier on se demandait ce qu'ils faisaient, les syndicats, dans leur stade passif et inoffensif malgré

SOCIETES PHINELEC ET SAVE

Les ouvriers de ces deux entreprises travaillent sur le chantier de conversion du gaz dans le quartier Monceau (Paris 8^e). Ils viennent de décider la grève, unanimement suivie. Ils réclament une augmentation de salaire et de la prime de panier. Les ouvriers de la SAVE se déclarent en outre entièrement solidaires de ceux de la Phinelec qui réclament que leurs salaires, inférieurs de 20 %, soient alignés sur ceux de l'autre société.

★
ABATTOIRS DE LA VILLETTE

Les travailleurs de l'usine d'abattage sont en grève. Ils exigent 5 % d'augmentation de salaires et le 13^e mois. La direction a l'audace d'exiger en contrepartie une augmentation du tonnage abattu !

A bas les cadences infernales !

Pas de salaires à moins de 1 000 F !

★
P.T.T.

10 000 agents postiers ont fait grève cette semaine. Ils revendiquent une revalorisation de leurs indemnités de déplacement et de mission qui n'ont pas bougé depuis trois ans... alors que les prix, eux, grimpent à toute allure.

★
CHANTIERS DUBIGEON (NANTES)

2 700 horaires et mensuels des chantiers Navals sont descendus dans la rue pour exiger l'annulation de 26 licenciements et 25 déplacements.

La direction a déjà reculé pour 5 d'entre eux. Elle devra reculer aussi pour tous les autres.

★
USINE SCINTEX-SANOR (Courbevoie)

Grève avec occupation contre la décision de licencier 85 ouvriers.

La solidarité s'organise activement dans les usines de la Région.

l'accumulation des revendications depuis des années. Les dirigeants syndicaux qu'ils ne réunissent presque jamais craignent un mouvement de grève comme une maladie pestilentielle. Or ces dirigeants collaborateurs insistent pour dialoguer avec la direction, laquelle a répondu d'avance qu'elle n'accepte de discuter sur aucun point, que celui de l'aménagement des horaires.

La menace de la fermeture du chantier a fait arrêter net le bavardage de ces dirigeants bons pour la retraite. Dans ces conditions, le rôle devrait revenir à la masse, laquelle doit prendre souverainement les décisions qui s'imposent, car c'est la masse en premier lieu qui est intéressée en ce qui concerne les problèmes revendicatifs.

Et comme vous pouvez constater dans ces conditions la question relèvement des salaires ne figure pas malgré la montée des prix sur toutes les denrées alimentaires et d'autres articles prioritaires.

A BAS LES DIRIGEANTS DE SYNDICATS TRAHIS : CLASSE OUVRIERE ET LA COLLABORATION DE CLASSES.

UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION POUR FAIRE ABOUTIR NOS REVENDICATIONS.

Correspondant H.R.

R.A.T.P.

A bas la campagne contre les droits des travailleurs!

A l'heure où nous écrivons, les conducteurs de métro poursuivent leur mouvement de grève. Déjà, un certain nombre de constatations s'imposent.

UNE PROPAGANDE HAINEUSE

Avec tous les moyens dont elle dispose, la bourgeoisie a engagé une vaste campagne contre les travailleurs en grève : « Les Parisiens en ont assez ! », « les Parisiens en colère ! », etc., tels sont les mots d'ordre de la bourgeoisie qui, une fois de plus, se charge de faire parler à sa guise la soi-disant « majorité silencieuse ». Et Pompidou, qui jusqu'à maintenant ne s'était guère soucié des conditions de transport des travailleurs, déclare : « Il faudrait que chacun se mette en face de sa conscience et mesure l'abîme qui sépare certaines revendications des fatigues et des privations infligées à des millions d'utilisateurs ».

Opposer les travailleurs de la R.A.T.P. aux autres travailleurs par tous les moyens, c'est ce que cherche la bourgeoisie. Et pour cela, elle fait feu de tout bois, allant, comme le fait le plumitif Ferniot dans « France-Soir », jusqu'à dire que les usagers sont les patrons des transports en commun.

Une telle propagande est trop acharnée pour ne pas cacher des visées d'envergure.

PORTER ATTEINTE AU DROIT DE GREVE

Tel est le but de tout ce déchaînement. Préparer l'opinion à la limitation du droit de grève des travailleurs du secteur « public », voilà la vraie raison de toute cette fébrile agitation.

C'est ainsi que le ministre Chamant a pu dire : « L'organisation des transports en commun dans une agglomération comme l'agglomération parisienne ne peut s'accommoder de grèves fréquentes et prolongées... L'usage qui en est fait par ces agents est absolument disproportionné dans ses effets avec les revendications présentes » ; et « France-Soir » enchaîne, déclarant : « Manifestement, les 2 000 conducteurs du métro disposent — et usent — d'une arme disproportionnée par rapport à l'importance objective du conflit en cours » ; et encore : « Les sociétés modernes sont trop solidaires, leurs rouages sont trop compliqués pour qu'une minorité puisse désorganiser durablement la vie quotidienne de millions de personnes et que l'opinion publique puisse l'admettre

durablement ». A la radio, dans la presse bourgeoise, les propos sont les mêmes : il ne faut plus qu'une « minorité » puisse gêner la « majorité ».

On voit ainsi que ce sont non seulement les travailleurs des transports qui sont visés mais l'ensemble des travailleurs des services publics (E.D.F., S.N.C.F., etc.).

La bourgeoisie prépare le terrain à la limitation (pour débiter) du droit de grève de ces travailleurs. C'est là quelque chose que nous devons dénoncer et combattre résolument, car c'est un des droits fondamentaux de la classe ouvrière qui est visé.

En maintenant une position dure, la bourgeoisie veut aussi montrer aux travailleurs que les grèves n'aboutissent à rien, qu'il vaut mieux discuter autour du tapis vert. Et il faut dire

qu'elle est bien aidée par l'attitude des fédérations syndicales qui refusent d'étendre la grève à l'ensemble des travailleurs de la R.A.T.P., qui refusent de mettre en avant des revendications communes à l'ensemble des travailleurs de la R.A.T.P. Il faut dire à ce propos que les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. ont accepté le chantage du syndicat autonome qui acceptait d'appeler les conducteurs à la grève à condition que les autres catégories n'y soient pas appelées. C'est donc là, comme toujours, la même tactique de trahison : morceler les luttes, refuser d'unir la classe ouvrière.

Mais cela ne durera qu'un temps : face aux attaques de la bourgeoisie, les travailleurs ne manqueront pas de recourir à la lutte classe contre classe, à l'unité à la base et dans l'action.

ETABLISSEMENT CHOLLET-BÉRARD (NANTES)

solidarité avec les ouvrières de la confection en lutte !

A l'usine de confection de l'Union générale de confection à Nantes, plus connue sous le nom des Etablissements Chollet-Bérard, 350 ouvrières sont en grève depuis le 15 septembre.

Ces ouvrières, payées au-dessous du S.M.I.C. (salaire minimum interprofessionnel de croissance) pour certaines d'entre elles, ont engagé l'action dans l'unité pour une augmentation de salaire et pour la diminution des cadences infernales.

Oui, nous disons bien, certaines d'entre elles ont des salaires de misère, de 3,82 F de l'heure, alors que le S.M.I.C. est depuis le 1^{er} juillet 1971 à 3,85 F et c'est un salaire de misère. Et pendant ce temps, le pouvoir des monopoles pratique sur tous les produits de consommation des hausses sans cesse croissantes, quant au S.M.I.C. il reste inchangé.

C'est pourquoi les ouvrières ont

décidé de mener la lutte jusqu'à satisfaction de leur modeste revendication soit 25 centimes de l'heure pour toutes et au-dessus des minima nationaux, et pour la diminution des cadences.

Déjà en 1968, ce buveur de sang refusait l'application des « accords de Grenelle » concernant l'augmentation du S.M.I.C. Les ouvrières de cette entreprise menèrent la lutte jusqu'à satisfaction de leurs revendications et furent les dernières à reprendre le travail dans la région nantaise.

Mais aujourd'hui ce buveur de sang récidive et avance des artifices d'arguments tels que les « contrats anti-hausse », les « marchés difficiles » avec les pénitenciers et les fascistes espagnols, enfin toutes les sérénades rabâchées par le capitalisme exploiteur, sur lesquelles nous n'avons nullement à nous étendre

car nous savons que le capital vit du sang des travailleurs.

Déjà à Nantes la solidarité ouvrière s'est manifestée. Les ouvrières de la confection ont reçu le soutien des métallos de Batignolles : 3 000 F, de Sud-Aviation : 3 200 F, du S.N.I. (Syndicat national des instituteurs) : 1 000 F. Une collecte a été faite lors d'un match de football et s'est élevée à 1 780 F.

Dernièrement, le 4 octobre, les ouvrières à la quasi-unanimité ont repoussé les miettes proposées par le buveur de sang. Elles sont déterminées plus que jamais à poursuivre la grève jusqu'à la satisfaction de leur modeste revendication.

U.G.E.C.O. peut payer et paiera !
Solidarité active avec les ouvrières de la confection en lutte pour leur juste revendication !
Popularisons cette juste lutte !
Unité à la base et dans l'action,
NOUS VAINCRONS !

Un Correspondant.

LISEZ LES PÉRIODIQUES CHINOIS

PEKIN INFORMATION

Pékin Information est un hebdomadaire politique et théorique qui propage le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsetoung.

Pékin Information publie des articles ayant trait à la lutte résolue que le peuple chinois mène contre l'impérialisme U.S. et tous ses laquais et au soutien total qu'il apporte à la lutte des peuples du monde. La revue présente aussi des reportages sur les réalisations et l'expérience du peuple chinois dans la révolution et l'édification socialistes.

TARIF : Le numéro 0,35 F. Abonnement : 1 an 14 F ; 2 ans 21 F ; 3 ans 28 F (par notre intermédiaire).

LA CHINE

La Chine est une revue mensuelle illustrée de grand format publiée à Pékin. Elle présente au moyen de photographies essentiellement et de courts articles les réalisations obtenues par le peuple chinois au cours de la révolution et de l'édification socialistes ainsi que dès le début de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, cela dans tous les domaines, sous la direction du président Mao Tsé-toung, du vice-président Lin Biao et du Parti communiste chinois et en appliquant le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsetoung. On y trouve également les échos de la lutte révolutionnaire du peuple chinois et des autres peuples du monde contre les agresseurs américains et tous leurs laquais ; ainsi que le reflet de l'amitié révolutionnaire et de la solidarité militante entre le peuple chinois et tous les prolétaires, et peuples et nations opprimés du monde.

LA CHINE EN CONSTRUCTION

La Chine en construction, mensuel d'information générale sur la Chine, abondamment illustré, rapporte comment le peuple chinois poursuit la révolution et l'édification socialistes, à la lumière du marxisme, du léninisme, de la pensée-maotsetoung ; elle relate la lutte que mènent le peuple chinois et les autres peuples du monde contre les agresseurs américains et tous leurs laquais.

TARIF : Le numéro 1 F. Abonnement : 1 an 8 F ; 2 ans 12 F ; 3 ans 16 F (par notre intermédiaire).

Voulez-vous connaître les nouveaux aspects de la littérature

LITTÉRATURE CHINOISE

et de l'art en Chine, notamment depuis la Grande Révolution culturelle prolétarienne ? Lisez Littérature Chinoise (trimestrielle en français et mensuelle en anglais), revue qui reflète la nouvelle mentalité du peuple de ce pays multinational et vous fait découvrir comment il mène la révolution et l'édification socialistes sous la clairvoyante direction du président Mao Tsé-toung. Vous y trouverez : pièces modèles révolutionnaires, reportages, nouvelles, poèmes, essais, récits, notes littéraires et artistiques, réfutation révolutionnaire, etc., ainsi que des reproductions d'œuvres artistiques modernes.

TARIF : Le numéro 1,20 F. Abonnement : 1 an 4,80 F ; 2 ans 7,20 F ; 3 ans 9,60 F (par notre intermédiaire).



CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F

(disponible en 15 langues)

En vente à la librairie

« Le Phénix »

72, bd de Sébastopol - Paris (3^e)

(ou par notre intermédiaire)

(ajouter 15 % de port

à toute commande)



ANGELA DAVIS : LETTRE DE PRISON



Carl Hampton, assassiné par le fascisme yankee.

« Tu dois savoir que je suis totalement isolée depuis mon arrivée à San Rafael... Toutes mes sœurs de New York, les discussions, les réunions clandestines, me manquent. Tes photos, celles de grands révolutionnaires comme Mao, Lénine, Huey, Bobby, que l'on découpait dans des journaux de contrebande et collait aux murs avec du savon, me manquent.

Il y a tant à faire dans les prisons en général, tant de changements révolutionnaires doivent intervenir — les prisons sous leur forme actuelle doivent disparaître, car elles sont le résultat du chauvinisme exacerbé du mâle.

On a bien souvent dit que comparées aux prisons des hommes, les institutions réservées aux femmes sont plus humaines. En fait, on a tendance à faire des femmes de jolies poupées, incapables de penser. C'est un mythe dont on doit se débarrasser. C'est peut-être vrai que les bour-

geoises blanches arrêtées reçoivent un traitement préférentiel, mais pour la majorité des femmes prisonnières, qui sont noires, mexicaines, portoricaines ou de pauvres blanches, c'est absolument faux.

Dans la prison de New York, 95 % des détenues sont noires ou portoricaines. A mon étage, cinquante prenaient leur repas ensemble. Il n'y avait jamais plus de cinq ou six femmes blanches, et sur ces six femmes quatre avaient été arrêtées pour « offenses politiques »...

Au moment de mon arrestation, l'immeuble tout entier était agité par des révoltes... Comme mesure disciplinaire, les directeurs de la prison ordonnèrent que nous soyons toutes enfermées dans de minuscules cellules de 2,70 m sur 1,50 m pour deux personnes pendant plus d'une semaine. Moi, on me conduisit à l'infirmerie psychiatrique, puis en isolement. Tous les effets personnels, jusqu'aux cigarettes, aux brosses à dents et aux vêtements furent confis-



qués. Les draps furent ôtés. Toutes les camarades furent laissées dans leur cellule avec rien que leur chemise de nuit, un matelas de plastique et des hordes de souris... Celles qui furent amenées au bloc disciplinaire furent si cruellement battues par les gardes qu'elles durent passer deux ou trois semaines à l'hôpital de Bellow. Est-ce là un doux traitement...

Tout reste à faire dans les prisons. Toutes les camarades enfermées ont besoin d'être soutenues et encouragées par l'extérieur.

Le « Women's bail fund », organisé par plusieurs organisations féminines de New York, organisa une manifestation qui encourage la résistance politique à l'intérieur de la prison. Quand je suis partie, la prison tout entière était organisée, étage par étage.

On doit s'organiser à l'extérieur et à l'intérieur des prisons — mener des campagnes contre les conditions de vie horribles dans nos prisons, contre les techniques fascistes employées



Bobby Seale, emprisonné par les racistes U.S.

par les garde-chiourmes, contre les pratiques visant à instaurer une neutralité et homogénéité politique.

Nous devons construire un monde nouveau. Chaque génération a tendance à laisser cette tâche à la suivante. C'est le moment de construire un monde nouveau, libéré de tout égoïsme, de tout racisme, de tout nationalisme étriqué, de toute minorité sociale tendant à s'approprier le monde comme un bien personnel. L'univers apporte au peuple pour vivre, pour créer. Il est urgent de transformer cet idéal en réalité. Nos camarades tués par les balles de l'opresseur John Bunchy, Little Bobby, Fred Hampton doivent revivre dans notre lutte et nos enfants nés ou à venir, ils doivent pouvoir jouir de la victoire — cette victoire à laquelle nous devons tous contribuer.

Ericka, je pense à toi et toutes les camarades de Niantic.

Le pouvoir au peuple !
Saisissez l'instant ! ANGELA. »

SOUTIEN TOTAL

A ANGELA DAVIS

ET A TOUS LES REVOLUTIONNAIRES

QUI COMBATTENT

LE FASCISME

AUX U.S.A. !

Le sinistre double jeu de l'impérialisme américain au Vietnam

AVENTURE MILITAIRE ET TROMPERIE POLITIQUE

La furieuse attaque des criminels de guerre yankees contre la République Démocratique du Nord-Vietnam est un nouvel aveu de sa rageuse impuissance. L'impérialisme américain a la tête dure : il n'a pas encore admis l'échec retentissant de sa criminelle politique dans le Sud-Est asiatique.

Il pense encore trouver une issue, dans le gouffre où il s'est enfoncé, en tentant de semer la désolation et la mort sur l'ensemble du territoire vietnamien.

LA « PAIX » SELON NIXON : BOMBES ET NAPALM

A la raisonnable proposition de paix en 7 points du gouvernement de la République Populaire du Sud-Vietnam, il répond par les chepelets de bombes et les nappes de napalm. Mais il y a longtemps que le grand dirigeant du peuple vietnamien, le président Ho Chi-minh, a indiqué que : « Ni les bombes ni les obus ne peuvent intimider notre peuple, pas plus que ne peuvent le tromper les paroles cauteleuses. Nous, Vietnamiens, sommes décidés à lutter jusqu'à ce que sur notre territoire

bien-aimé, il n'y ait plus l'ombre d'un agresseur américain. » C'est d'un seul élan que la population du Nord-Vietnam mène de front la lutte pour la production, notamment en restaurant les digues détruites par les bombardiers américains, la lutte contre l'agression à l'avant duquel se tient la D.C.A. héroïque, et le soutien actif aux frères du Sud.

LES ELECTIONS PREFABRIQUEES : UNE FARCE HONTEUSE

La farce électorale fébrilement mise en place à Saigon a fait des Etats-Unis la risée du monde. La liste « détestée par le peuple » n'a réussi qu'à faire l'unanimité contre elle. Unanimité active et combattante puisque, simultanément dans toutes les régions du pays, les Forces Armées Populaires de Libération ont attaqué les bases militaires U.S. et fantoches où l'ennemi se terrait, en proie à la panique. C'est à coups de roquettes que la population du Sud-Vietnam a voté ; malgré l'ordre donné par Thieu, derrière lequel il n'y a que Nixon, d'abattre sur-le-champ tout manifestant, les mani-

festations de rues ont pris une ampleur considérable dans les villes quadrillées par l'armée, notamment à Saigon, Hué et Danang.

Conscient de son isolement absolu, Thieu avait pris ses précautions en s'organisant une élection à la Franco : il a fait imprimer préventivement plus de trois millions de fausses cartes électorales dont il a fait bourrer les urnes le jour de sa farce électorale, s'assurant ainsi ce qu'il a été le seul à estimer « une victoire éclatante » !

L'opinion publique américaine elle-même n'a pu être abusée et le New York Times reflétait la position générale en écrivant, au lendemain de cette honteuse tromperie :

« Trop de vies américaines ont déjà été perdues pour cette cause trompeuse qui a été plus dégradée encore par la farce électorale de dimanche. Le seul moyen... de chercher la paix négociée est d'annoncer une date définitive et proche pour l'arrêt de toute intervention américaine en Indochine. »

Ainsi le lamentable échec de la politique de vietnamisation éclate aux yeux de tous et tourne en catastrophe politique pour Nixon. Ses

efforts frénétiques pour maintenir en place sa marionnette vomie par le peuple ne peuvent que le conduire à des échecs plus amers encore.

A bas la farce électorale !
Vive le glorieux Gouvernement Révolutionnaire Provisoire de la République du Sud-Vietnam !

A BAS LE MILITARISME JAPONAIS !

Poursuivant son voyage en Europe, le criminel Hiro-Hito, cet allié du nazisme, a été reçu à Amsterdam, en Hollande, comme il le mérite, au cri d'assassin.

Malgré une importante mobilisation de policiers et d'hélicoptères, des manifestations ont eu lieu pour conspuer cette vermine fasciste. Samedi 9 octobre, de jeunes manifestants ont rompu les cordons de policiers au moment où arrivait la voiture d'Hiro-Hito en criant : « ASSASSIN ». Un des objets lancé par les manifestants a fait voler en éclat le pare-brise de la voiture où se trouvait le criminel Hiro-Hito.

KODAK (VINCENNES)

SI ÇA "CLOCHE" TROP ON SAURA SONNER FORT!

Pour les travailleurs, augmentation des transports (14 %), du gaz (5,5 %), de l'électricité (4 %), augmentation permanente des produits de consommation courante, accroissement du chômage, intensification des cadences.

Pour la bourgeoisie monopoliste, augmentation énorme des profits.

Aux parasites, l'enrichissement continu, au prolétariat et au peuple travailleur l'appauvrissement permanent.

Voilà le visage de plus en plus odieux de la France des monopoles capitalistes. Le visage même des Pompidou, Giscard et Chaban, qui au nom de la défense des profits des monopoles, face à la crise économique, nous demandent rien de plus que de se laisser exploiter sans broncher.

Des profits d'accord, mais plus de luttes revendicatives et emploi du bâton si nécessaire, nous dit-on.

KODAK A BIEN COMPRIS LA LEÇON

En effet depuis les dernières grèves, on assiste à une véritable offensive contre les travailleurs :

— Amputation de prime, déplacement sans primes assurées, baisse de catégorie ;

— Mise à pied de 1 à 4 jours pour absence ;

— Déplacement du personnel du magnétique après la suppression de 40 emplois sans aucun espoir de reclassement intéressant ;

— Remise en question des catégories à l'ancienneté dans certains secteurs.

Ainsi Kodak montre son vrai visage, celui du capitalisme. Et ces différentes mesures disciplinaires et répressives n'ont qu'un but, faire régner un climat d'insécurité de façon à mieux nous exploiter, en faisant de nous des pions que la direction déplacera ou licenciera, au mieux de ses intérêts, dans le cadre de la décentralisation à Chalon.

Allons-nous devenir balayeur à la cour, laveur d'éprouvettes ou ramasseur de papier dans les bureaux des chefs ?

Allons-nous connaître une vague de licenciements ?

La direction compte-t-elle sur notre écoeurement et finalement notre départ pour rayer de ses listes les 100 personnes et bientôt les 300 qui seront en trop lorsque les ser-

vices finitions partiront à Chalon en 1972-1973 ?

Telles sont les questions que l'on se pose sur notre avenir : ce qui justifie notre plus grande inquiétude.

En effet, comment la direction peut-elle déceument parler de reclassement pour les travailleurs du magnétique dont 2 déjà sont partis écoeurés par les places qu'on leur proposait.

Nous ne sommes pas des pions, encore moins du matériel humain, dont on peut disposer à sa guise pour rentabiliser la production au mieux des intérêts et des profits patronaux.

La direction ne pourra nous mener éternellement en bateau dans ce climat d'insécurité permanent et s'amuser à son jeu sordide avec la sécurité de notre emploi.

Aujourd'hui l'ensemble des travailleurs et principalement les ouvriers de fabrication sont concernés par les sinistres projets de la direction dans le cadre de la décentralisation sur Chalon.

Ne nous attendons pas à des cadeaux. Le visage paternaliste des avantages sociaux, de la « maison qui paye bien » a cédé le pas au masque hideux de la rapacité patronale.

Lorsqu'un travailleur n'est plus

« bon », de par la nécessité de la rentabilité maximale, à grossir les énormes profits que le capitalisme réalise sur notre dos, on le « fout dehors », et cela sans tenir compte de ses états de service.

Aussi dès maintenant, avec les travailleurs marxistes-léninistes, nous devons prendre en main nos propres affaires et imposer nos justes formes d'action pour la défense effective de nos intérêts de classe.

Ce n'est pas par de vains bavardages, ni par la négociation sans principe, c'est-à-dire sans avoir au préalable créé un rapport de force favorable, que nous ferons céder la direction sur :

— LE RECLASSEMENT POUR LES TRAVAILLEURS PAR LA CREATION D'UN CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE RECYCLAGE (accepté par la direction mais jamais mis en place) ;

— LA CREATION DE NOUVEAUX POSTES.

— CONTRE LES LICENCIEMENTS.

C'est tous unis, à la base et dans l'action, que nous imposerons nos justes revendications.

Les Travailleurs communistes marxistes-léninistes de l'usine.

A BAS LE TRAVAIL AU BONI !

A la C.I.T. (montage téléphonique), les ouvrières sont obligées de travailler au boni. Quand elles arrivent, on leur dit qu'au bout de trois mois elles auront 5,28 F de l'heure plus une prime soit 1 000 F par mois environ. Mais si ça c'est la théorie, en pratique personne ne fait la vitesse au bout de trois mois. Les ouvrières aimeraient bien d'ailleurs voir ces messieurs les ingénieurs les faire, ces fameuses vitesses, car de l'aveu même des monitrices, ils calculent le temps de pose d'un fil, un point c'est tout ! Et il faut un diplôme pour ça ?

Les ouvrières savent bien, elles, qu'il y a en plus les difficultés techniques, les changements d'outils, etc. Elles savent aussi qu'il y a les erreurs de notice qui les obligent à perdre du temps en recherches. Bref, elles connaissent leur métier, tandis que les ingénieurs, en bons laquais du patron, ne voient que le meilleur moyen d'augmenter le rendement et leurs salaires par la même occasion. Et en plus il y a la chaleur (cet atelier n'est pas climatisé mais les

bureaux des chefs le sont. Le plus dur est fait !), le bruit infernal. Pas étonnant qu'il y ait souvent des évènements.

Tout cela c'est la vie de tous les jours des ouvrières de la C.I.T. Elles doivent accepter tout, faire la vitesse ou se laisser virer. A moins qu'elles ne fassent pas la vitesse mais en fermant sa gueule en restant dans son coin. Et c'est bien cela qui révèle la surexploitation dont elles sont l'objet : le patron peut à la rigueur accepter un rendement moindre — grâce au boni, ses bénéfices sont fabuleux mais ce qu'il ne peut accepter, c'est que les ouvrières discutent de tout ça, qu'elles prennent conscience de leur surexploitation et qu'elles décident toutes unies de lutter.

Mais il ne pourra empêcher l'inévitable « Ou il y a oppression, il y a révolte » (Mao Tsé-toung).

A bas les cadences infernales !
A bas le capitalisme !
Vive le socialisme libérateur !

Correspondant H.R.

COMMENT LA PRESSE BOURGEOISE TROMPE LES TRAVAILLEURS

Lu dans le Midi-Libre du 22 septembre 1971 un article intitulé : « La majorité des ouvriers de Renault préfère une réduction de la durée du travail à une augmentation des salaires ».

D'après ce journal, sur 1 576 personnes interrogées par le CREDOC (Centre de recherche et de documentation sur la consommation),

64 % à Billancourt,
85,6 % au Mans

auraient préféré pour la diminution de la durée du travail.

Ce pourcentage supérieur du Mans serait dû aux conditions locales plus avantageuses dans la Sarthe que dans la Région Parisienne, le niveau de vie des Provinciaux étant sans doute plus élevé que celui des Parisiens !

L'aspiration à de plus longs loisirs justifiant (toujours d'après l'article) la différence plus élevée en faveur du Mans, etc.

Je pense quant à moi que ces écrits sont dirigés par les services

du ministère du Travail et des Finances en particulier.

Le gouvernement des monopoles conteste la hausse des prix et la réduit en tout cas au minimum.

D'autre part, il veut démontrer qu'il a une politique « sociale » conforme aux besoins des travailleurs.

Alors il ne refuse pas ouvertement mais il se sert de ses laquais de la grande presse, et à laquelle les journaux inspirés par le P.C. ou la C.G.T. apportent d'une façon plus tortueuse leurs appuis.

Sommes-nous quant à nous contre la diminution de la durée du travail ?

Certes non. Nous estimons les 40 heures possibles dans l'immédiat et comme premier pas ; mais nous n'avons jamais dit que les salaires devaient rester en route...

En l'occurrence cet article est un piège de division et de diversion.

Pas de salaire inférieur à 1 000 F ! 40 heures tout le suite et sans diminution de salaire !

Correspondant Alès.

QUI MANGE LE PAIN DES OUVRIERS ?

Souvent les racistes disent : « Les ouvriers étrangers viennent nous manger notre pain ». C'est faux ! Car les ouvriers immigrés font presque tout le temps les travaux que les Français ne veulent pas faire.

Mais ce n'est encore rien ! Puisque Messieurs les bourgeois se mettent à parler du pain des autres, parlons-en !

QUI MANGE LE PAIN DES AUTRES ?

Jusqu'à nouvel avis, ce sont les ouvriers et les paysans qui **PRODUISENT TOUT !** Aussi bien le pain que le vin, les voitures, les maisons, les routes, les vêtements, **TOUT !**

Les patrons et tous les chefs à leur service, eux, ne font que fainéanter, pavaner et donner des ordres.

Qu'est-ce qu'ils produisent ?

RIEN.

ALORS, QUI MANGE LE PAIN DES AUTRES ?

Ce sont les bourgeois qui mangent le pain des ouvriers. Et ce qui est le plus fort, c'est qu'ils ne mangent pas que du pain, mais encore du caviar, les meilleures viandes, les meilleurs vins.

Et encore les plus belles voitures, les plus beaux logements, les villas, les châteaux !

Et ils ne font rien...

Et après cela, ils ont encore le culot de dire que « les ouvriers immigrés viennent manger le pain des Français ».

C'est vraiment le monde à l'envers ! Il faudra mettre de l'ordre dans cette situation. Il faudra bien un jour cette poignée de parasites exploités, qui vivent de la sueur des ouvriers et des paysans, comprennent ce que gagner son pain veut dire !

Il faudra qu'un jour, les ouvriers, unis aux petits paysans et aux intellectuels révolutionnaires, sous la direction de leur Parti communiste marxiste-léniniste, instaurent en France le **POUVOIR DES TRAVAILLEURS, LA DICTATURE DU PROLETARIAT.**

Ce jour-là, ce sera le socialisme. Personne ne pourra plus manger le pain des autres, et tout le monde aura du pain, des vêtements et un logement selon ses besoins.

Ce jour-là, il n'y aura plus d'exploiteurs !

**A BAS LE CAPITALISME !
VIVE LE SOCIALISME !**

VINCENNES : GREVE CONTRE DES PATRONS REVISIONNISTES

Depuis le 1^{er} juin, près de 80 travailleurs de l'université Paris-VIII, à Vincennes, sont en grève. Le conseil de gestion de cette université est tenu en mains par des gens du P.C. qui là, comme ailleurs, apparaissent pour ce qu'ils sont : des gérants loyaux du capital.

Les grévistes exigent que pas un salaire ne soit en dessous de 1 000 F ; que le personnel vacataire, les auxiliaires, les travailleurs du nettoyage (loués à une société privée) soient considérés comme des fonctionnaires de Paris-VIII et aient un statut unique. Ils exigent le réengagement des travailleurs du nettoyage sur le budget de la faculté, le réengagement de travailleurs licenciés, la levée du lock-out, le paiement des jours de grève.

A BAS LE CONSEIL DE GESTION FANTOCHE !

VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE VINCENNES !

**TRAVAILLEUR
QUI LIS
L'HUMANITÉ ROUGE
SOUTIENS
TON JOURNAL !
ÉCRIS-LUI
POUR DÉNONCER
LE CAPITAL
ET TOUS SES VALETS !
L'HUMANITÉ ROUGE
EST UNE ARME
DE LA
CLASSE OUVRIÈRE**

TRAVAILLEURS FRANÇAIS, IMMIGRÉS TOUS UNIS CONTRE LES TYRANS !

Alors que chaque année 500 d'entre eux quittent leur chère terre de Gascogne, les petits paysans du Gers se demandent comment, cette année plus que jamais, ils vont arriver à payer leurs dettes au Crédit Agricole, après les ravages causés par la grêle et la tempête. Ils ignorent que tout près d'eux, dans les grands bois où à leurs moments perdus ils cherchent des champignons, quelques Marocains subissent une sauvage exploitation. Ils ont bien d'autres soucis, et puis, ici, on n'aime pas les étrangers, surtout depuis l'arrivée dans la région des Espagnols et des Italiens chassés de leurs pays par le fascisme. On se méfie de ces gens qui ne font pas le service militaire et qui touchent quand même les allocations familiales et des bourses pour leurs enfants. Quant aux Arabes, on en voit si peu ! Et puis, après tout ce qu'en disent la télé et la *Dépêche* car l'objectif de la propagande réactionnaire de la bourgeoisie c'est qu'on les déteste, au mieux qu'on les ignore, ceux qui ont envoyé là ces esclaves modernes savaient bien cela et comptaient sur cette défiance pour que leur féroce exploitation passe inaperçue.

Un monsieur, qui habite Paris, possède près de 10 propriétés dans la région (7 ou 8). Bien sûr, vous pensez bien, il ne s'y salit pas les mains : il se contente de visiter, de commander, de calculer... et d'encaisser. Ce monsieur, donc, a estimé que les propriétaires des quelques grands bois de la région n'étaient pas des capitalistes intelligents et ne savaient pas utiliser une telle richesse. Il a donc acheté plusieurs centaines d'hectares de ces bois à de gros propriétaires (les petits ont tout déboisé pour cultiver la moindre parcelle) et il revend ce bois, sur pied, à l'usine de papier et cellulose de Saint-Gaudens (Haute-Garonne).

Cette dernière a commandé au gouvernement réactionnaire du Maroc une douzaine de paires de gros bras pour abattre les arbres le plus vite possible. Et voilà ces hommes « parachutés » un beau matin d'automne, là, dans une région inconnue d'un pays inconnu dont ils ignorent la langue et les coutumes. Bien sûr, pour faciliter leur « adaptation », on leur a adjoint un contremaître, français bien entendu.

Depuis bientôt un an, ils vivent au milieu des bois, dans des baraques mal chauffées, sans équipement, avec les moyens du bord, à 5 ou 6 kilomètres du plus petit village, du moindre ravitaillement, ignorés de tous. Ils sont payés au stère et ne ménagent pas leurs efforts pour gagner le plus vite possible et envoyer un peu d'argent à leurs familles restées au Maroc. Les

tronçonneuses ne s'arrêtent que quelques heures la nuit malgré l'hiver exceptionnellement rude cette année. Ils mangent mal et dorment peu, se blessent souvent et ne reçoivent de leur contremaître que des rudiments de soins. L'un d'eux, grièvement blessé par la tronçonneuse, reçoit expéditivement les soins d'urgence et est réexpédié au Maroc. Le patron n'aura ainsi rien à payer comme congés de maladie, accident du travail, etc.

Ainsi, en travaillant dur, sans compter leur fatigue, ils ont l'illusion d'une bonne paye : on approche parfois les 2 000 F par mois. L'argent est apporté sur place par le fameux contremaître, chargé aussi du ravitaillement (mais lui va souvent au restaurant). Mais non contents de voler les ouvriers sur leur travail, les patrons pratiquent chaque fois qu'ils le peuvent le vol pur et simple. Et là, l'occasion était rêvée ! Les travailleurs marocains, ignorants de la langue et trop isolés pour en apprendre les moindres rudiments, confient naïvement leur paye au contremaître afin que celui-ci l'expédie au Maroc. Mais au lieu d'aller à la poste, ce beau monsieur se contente d'empocher, purement et simplement, tout l'argent !

Avant que son escroquerie soit découverte par ses victimes — qui à la longue ont réussi à nouer quelques contacts avec les environs, surtout lors des marchés voisins —, le contremaître a eu le temps d'empocher environ 2 millions (A.F). Les ouvriers marocains ont porté plainte mais trop tard... le voleur avait disparu avec l'argent. On n'a plus entendu parler de lui, et il paraît qu'on a perdu sa trace. Et qui se soucierait de le rechercher, ce voleur de quelques misérables étrangers ? La police et la « justice » françaises ont d'autres chats à fouetter !...

Paysans, travailleurs des campagnes, voilà le sort réservé aux travailleurs étrangers que vous croisez quelquefois les jours de marché, ceux qui volent ces hommes sont les mêmes qui vous acculent à l'exode vers les villes et le chômage. De tels faits d'exploitation existent ailleurs, tout près de vous peut-être. Recherchez les et dénoncez-les. Faites-les connaître et combattez-les. Français, Immigrés, unissons-nous pour vaincre les tyrans. Votre ruine et la misère de ces hommes ont la même origine : l'exploitation capitaliste. Seule la solidarité avec les ouvriers, le soutien de leurs revendications, la dénonciation de leur exploitation vous permettra de lutter et de vaincre contre l'ennemi commun : le capitalisme.

Correspondant H.R.

UN ASSASSIN EN LIBERTÉ

Juin 1968. La farce électorale bat son plein. Dans les rues d'Achin-court près d'Arras, de jeunes militants du P. « C. » F., croyant sincèrement défendre la cause de la classe ouvrière, surveillent les panneaux électoraux de Mitterrand. Une camionnette survient avec à son bord cinq nervis de l'U.D.R. Ils ouvrent le feu. Le jeune Marc Lanvin est abattu. Son assassin ne sera condamné qu'à huit ans de prison. Le temps passe.

4 octobre 1971, on apprend que l'assassin a été libéré furtivement le 31 mars 1971 par la grâce de Pompidou.

Trente-trois mois de prison pour l'assassinat d'un jeune travailleur. Cela nous rappelle si

besoin en était que dans la France capitaliste la vie d'un travailleur est de bien peu de prix.

Marc Lanvin est mort assassiné par la bourgeoisie qui n'a jamais reculé et ne reculera jamais devant le crime. Marc Lanvin est mort, trompé par les dirigeants révisionnistes et leur poison du passage pacifique. L'annonce de la libération de l'assassin se trouvait dans un petit coin de la page 6 de *L'Humanité* du 5 octobre 1971 bafouant ainsi sa mémoire.

C'est à nous marxistes-léninistes qu'il reviendra de venger Marc Lanvin et tous ceux que le capital a assassinés. La révolution prolétarienne châtiara les assassins et cela ne se fera pas pacifiquement...

LE « NAÏF », L'ESCROC ET LES NAZIS

Dans sa conférence de presse, Pompidou qualifiait son ancien attaché de ministère, Roulland, de naïf. Depuis, le « naïf » en question a été inculpé d'escroquerie.

L'adjoint de Roulland, Lipsky, aujourd'hui réfugié en Israël, est également inculpé d'escroquerie.

Et on apprend que lui-même et sa famille étaient liés au collabo Ivanovici, membre de la Gestapo durant l'occupation.

On note encore que son avocat s'appelle Joannès Ambre, un des responsables de la chasse aux Juifs sous l'occupation.

Décidément le « naïf » de Pompidou a de drôles de relations.

DROLE DE « JUSTICE »...

En avril, Paulette Arnaud était condamnée à mort par coutume pour un incendie qu'elle aurait allumé à l'institut du Bon-Pasteur à Loy-lès-Lille dont elle était pensionnaire.

En octobre, elle était jugée à nouveau pour le même motif et condamnée cette fois-ci à trois ans avec sursis.

Le moins que l'on puisse dire est que la justice bourgeoise prend ses décisions bien légèrement.

Drôle de « justice » décidément.

GISCARD : "CONTINUONS NOTRE EFFORT !"... RÉPONSE D'UN TRAVAILLEUR

Non seulement Giscard reconnaît que, grâce au travail des prolétaires (et aux privations qu'ils ont dû subir), les réserves en or et en devises de la France ont augmenté de 5 milliards de dollars en deux ans, mais il dit que notre effort doit continuer. Ce n'est pas le travail improductif de l'ensemble des capitalistes et bourgeois qui fera augmenter les réserves, au contraire ! Le 11, il dit à des journalistes que le pouvoir d'achat des Français a augmenté de 6 % depuis le début de l'année. De quels Français s'agit-il ? A-t-il fait la différence entre l'augmentation du coût de la vie et l'augmentation du pouvoir d'achat des Français ? Oui, il a fait cela, mais comme les privations sont supportées par une certaine classe de la « nouvelle société » de Chaban, c'est-à-dire par les plus petits, les prolétaires, tout cela n'a pas d'importance !

Nous invitons n'importe quel membre du gouvernement à venir « survivre » dans une famille française pendant trois petits mois seulement, avec comme seules ressources, le salaire d'un O.S. (classification la plus importante en France) plus les allocations familiales (trois ou quatre enfants), et nous verrons quel sera l'état sanitaire, vestimentaire, etc. de la famille de ce volontaire du gouvernement et le sien propre à l'issue de ce stage. Nous sommes déjà sûrs qu'il n'y aura aucun volontaire, car il aurait trop peur de se salir les mains dans ce nouveau travail pour lui, et sa femme serait trop fatiguée de faire les courses, la cuisine, le ménage, de calculer pour équilibrer son budget et arriver à la fin du mois (si elle y arrive !). Non, il n'y aura pas de volontaire, car cette classe de la « nou-

velle société » ne se mélange pas avec les prolétaires qui veulent un salaire, non pas décent, mais calculé sur les profits que le gouvernement avoue, et il n'avoue pas tout.

LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE
Voilà une fière devise, mais comment est-elle observée ?

LIBERTE

Pour les capitalistes et les bourgeois de voler, d'escroquer, de faire ce qu'ils veulent.

EGALITE

Elle n'existe même pas entre les capitalistes et les bourgeois qui se déchirent entre eux pour obtenir le plus grand profit. Elle existe seulement dans la classe ouvrière où les prolétaires subissent tous l'exploitation et la répression, au même titre les uns que les autres.

FRATERNITE

N'est pratiquée que dans le peuple où nous savons ce que frère veut dire. Frère sans distinction de race, de couleur de peau, de pays. C'est cette fraternité qui, plus tôt que les capitalistes, bourgeois, ne le pensent, fera un rempart de poitrines jeunes et de cœurs ardents pour protéger ceux qui nous suivent, dans un premier stade, pour attaquer, dans le stade suivant, les impérialistes, les bourgeois, les réactionnaires de tous poils. Et le peuple ne s'arrêtera que lorsqu'il sera au pouvoir, mais ne s'endormira pas pour cela. Au contraire, il veillera plus que jamais.

**VIVE LE MARXISME-LÉNINISME !
VIVE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG !
VIVE LE COMMUNISME !**

Ecoutez les radios révolutionnaires



TIRANA

Heures de Paris Long. d'onde en m.

6 h
16 h
17 h sur 31 et 42 m ;
19 h
21 h
22 h sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30 sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris Long. d'onde en m.

19 h 30 - 20 h 30 .. sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30 .. sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30 .. sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30 .. sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

AFFICHEZ H. R.

L'EMPIRE D'IRAN :

UN FOSSILE DE 2500 ans

Le gratin des exploiters des peuples du monde s'apprête à prendre la route de Persépolis pour participer à la fabuleuse orgie organisée par Mohammad Réza Chah, bourreau du peuple iranien. Celui-ci tente de faire accréditer la fable de « l'attachement par toutes les fibres de son âme » du peuple d'Iran au trône constellé de diamants de ses oppresseurs, tout au long des « 2 500 ans » de la dynastie perse, aboutissant à un prétendu « régime social avancé » !

Mais le faste scandaleux de ces « fêtes » ne peut masquer la vérité : le peuple iranien est saigné à blanc par une poignée d'opresseurs qu'il exécère. Les sinistres prisons de Téhéran débordent de ceux qui se sont dressés contre ce régime de terreur. Une trentaine d'héroïques fédayins, récemment arrêtés, y sont odieusement torturés. Mais la révolte gronde parmi le peuple où le mouvement révolutionnaire se développe à grands pas, comme en témoignent les deux articles du journal « Toufahn » — organe des communistes marxistes-léninistes iraniens — que nous reproduisons ci-dessous.

... Après 14 siècles que l'empire (chahanchahi) de l'Iran a été anéanti (en 652), Mohammad Réza Chah prétend à son héritage !...

Il y a 14 siècles, l'empereur (le Chahanchah) de l'Iran, ayant abandonné son peuple sous l'épée de l'ennemi, se réfugia, apeuré et stupéfait, à Mary (aujourd'hui ville du Turkménistan soviétique), point le plus éloigné de la frontière agressive par les envahisseurs (aujourd'hui frontière irako-iranienne), et là il fut assassiné par l'un de ses satrapes. Ce misérable Chahanchah, qui avait douze mille chiens de chasse pour ses loisirs, n'a pu servir son peuple même autant qu'un chien de garde. Ses satrapes, ses « grands capitaines », qui s'asseyaient sur les trônes d'or et d'argent et se nommaient les « chevaliers aux chaussures d'or », fuirent, comme de craintifs gibiers, devant les escrimeurs arabes. On raconte que dans un des combats entre Arabes et Iraniens, les pieds des « capitaines » iraniens étaient enchaînés sous le ventre de leurs chevaux afin de les empêcher de s'enfuir. Bien sûr, c'est une fable, mais une fable symbolique témoignant de la corruption et de l'impuissance de l'empire iranien. C'était un édifice monumental aux couleurs étincelantes, mais pourri dans ses fondements. C'est pourquoi il s'effondra au premier coup reçu du dehors. La résistance héroïque du peuple ne commença qu'après la chute de l'empire. La fable sur les « capitaines enchaînés », c'est une allusion sarcastique à la trahison historique de l'empire iranien. Le peuple iranien, effectuant des efforts inouïs pour conserver son existence et prenant, ensuite, une grande part dans la création de la civilisation islamique, montra que son sort se distingue de celui de l'empire iranien et qu'il ne s'associe jamais aux morts.

L'empire sassanide était basé sur le partage de la société en castes, l'exploitation des masses, la polarisation de la richesse et de la pauvreté, l'humiliation du travail, les préjugés esclavagistes religieux, le pillage d'autres peuples et la stagnation des forces de production. L'empire iranien s'était transformé en un frein au développement de la société iranienne. Il ne répondait plus au progrès historique de notre pays. Sa chute était devenue une nécessité historique. Ce qui lui arriva ne fût plus une chose accidentelle. L'empire iranien, comme beaucoup d'autres phénomènes, naquit dans des conditions historiques déterminées et mourût adns d'autres conditions historiques déterminées. Quand les Arabes envahirent l'Iran, l'empire iranien avait trouvé déjà — historiquement — la mort. Les Arabes l'enterrèrent.

Du point de vue économique et social, l'empire iranien s'appuyait sur les instruments élémentaires de production, sur l'économie fermée patriarcale, tribale et féodale, sur l'agriculture et l'artisanat, sur l'exploitation féodale et pré-féodale. Du point

de vue politique, il s'appuyait sur le pouvoir absolu des exploiters fonciers qui constituaient des castes privilégiées. La forme de l'Etat, comme en témoigne le mot « chahanchah », c'est-à-dire le roi des rois, reflétait la décentralisation féodale et pré-féodale, c'est-à-dire confirmait l'existence des roitelets, à la tête desquels se trouvait le grand monarque.

Parmi ces points caractéristiques de l'ancien empire iranien, quels sont ceux que Mohammad Réza Chah veut animer ? Bien sûr, aucun de ces points ne peut être détaché du cimetière de l'Histoire et tracé sur le visage de la société iranienne d'aujourd'hui et de demain. Le roi lui-même ne peut être d'accord avec certains de ces points, comme la résurrection des roitelets. Obsédé par le pouvoir absolu, il imagine que les mots « chahanchah », « 2 500 ans », le « grand Cyrus », etc. possèdent une telle magie qu'ils peuvent tourner la roue de l'Histoire en arrière et lui assurer l'omnipotence des empereurs sassanides. Seule l'insolence de Mohammad Réza Chah lui permet de se comparer avec Cyrus... Celui-ci, unissant les peuplades iraniennes, fondant un Etat comparativement centralisé et combattant les agresseurs étrangers, joua un rôle historique positif, tandis que Mohammad Réza

Chah — cet évadé d'août 1953 (évadé devant la colère du peuple) — qui a concédé chaque partie de notre pays à un des exploiters étrangers et qui a mis le joug de l'impérialisme au cou de notre peuple, n'est qu'un épouvantail politique...

On dit qu'en Iran l'empire a ses traditions. Mais est-ce qu'il faut conserver toutes les traditions ? Est-ce qu'en Iran le travail avec les charrues primitives, avec les moulins à main et à vent n'a pas de traditions millénaires ? Seules les traditions qui se confirment par l'Histoire et aident au développement ultérieur de la société peuvent être conservées.

Mohammad Réza Chah, qui, pour

garder son trône, n'a plus d'espoir dans le soutien des vivants, cherche l'appui des morts et la sollicitude du grand Cyrus. Il pense qu'en jouant le rôle de celui-ci sur la scène de théâtre, il pourrait accaparer sa bonne renommée. Tout ça, c'est de l'hallucination. Le théâtre joué par Mohammad Réza Chah coûte des millions et des millions de toumans au peuple affamé iranien. Ouvrier et fonctionnaire, paysan et artisan, étudiant et enseignant — tous doivent payer cette mise en scène de la Cour par leur pain journalier. La protestation est générale. Plus les préparatifs de la fête royale s'avancent, plus la haine et la colère des masses s'enflamment...

UNE TABLE RICHE DU SANG DES TRAVAILLEURS

Pourquoi cette orgie fabuleusement coûteuse ?

Pour s'efforcer de donner un nouvel éclat au trône périmé de Mohammad Réza Chah et l'accréditer auprès de l'opinion publique internationale...

Mais, être approuvé et appuyé par les bourreaux des peuples du monde est le signe de la pourriture et la condamnation d'un régime...

Afin d'apaiser la colère montante du peuple, Alam — ministre de la Cour — a fait un grand discours démagogique, où il dit :

« La grandeur de cette fête est telle, que même si nous étions une nation pauvre, même si nous étions une nation déshéritée..., nous devrions vendre toutes nos affaires, nos vêtements et nos couvertures, pour bien préparer cette fête... »

En employant la conjonction « si », l'impudent porte-parole de la Cour veut faire croire que le mot « pauvre » est un mot méconnu dans notre pays et que Sa Majesté impé-

riale a fait de notre patrie un paradis envié par les autres peuples ! Jetons un regard sur la réalité : le 20 juin 1971, le journal officiel « Keyhan » informe que la consommation journalière de la viande à Téhéran est 130 tonnes. Aussi, d'après cette information, la part en viande de chacun des 3 millions d'habitants de Téhéran ne peut atteindre que 43 grammes par jour. En même temps, si on prend en considération la grande consommation de viande dans les familles riches et si on constate cette réalité, que les chiens et les chats de la Cour et des classes dirigeantes mangent des centaines de kilos de viande par jour, on peut remarquer facilement que les travailleurs de notre pays, même à Téhéran, restent, des semaines et des semaines, privés de cet aliment nécessaire...

La monarchie en Iran est historiquement condamnée. Aucune propagande mensongère des courtisans de Mohammad Réza Chah n'est en mesure de la sauver.

PALESTINE VAINCRA !

La grande presse se fait complaisamment l'écho des difficultés actuellement rencontrées par le mouvement palestinien. De ses succès, de ses victoires, pas un seul mot !

Pourtant, malgré la répression sauvage, malgré les grandes manœuvres de l'impérialisme U.S. et du social-impérialisme soviétique qui tentent, la main dans la main, de détruire l'héroïque Résistance palestinienne, malgré les épreuves de toutes sortes qu'elle traverse, son combat continue, opiniaâtre et sans merci.

Les journaux bourgeois se sont bien gardés de nous le dire : durant les huit derniers mois, dans la seule bande de Gaza, 800 opérations ont été menées par les commandos indomptables, tendant des embuscades aux patrouilles israéliennes, faisant sauter de nombreux véhicules militaires, détruisant ponts et chemins de fer, tout en bénéficiant du large soutien des masses palestiniennes, arabes auxquelles ils sont intimement liés. De ces opérations, il n'y en avait eu que 120 pour toute l'année 1968 !

Les ennemis du peuple palestinien ont trop tôt fêté leur victoire.

Ni les agressions d'Israël, ni la répression féroce de Hussein, ni la spoliation de ses terres, ni le dynamitage de ses maisons, ni la torture ne feront plier le fier peuple palestinien.

Sa cause est juste, sa victoire certaine.



Entraînement de jeunes combattants palestiniens.

L'ETAT FASCISTE D'ISRAEL SERA BRISE !

Malgré ses efforts pour jouer les colombes, le vrai visage, fasciste, de l'Etat sioniste, se dévoile chaque jour un peu plus. Après la dure répression des grèves récentes qui ont secoué la classe ouvrière d'Israël, après la mise à l'étude d'un projet de loi interdisant le recours à la grève, voici que l'Etat sioniste ne peut plus cacher l'existence de ses prisons où s'entassent les patriotes arabes. La voix des combattants palestiniens a été plus forte que les murs et les barreaux destinés à l'étouffer.

Une révolte des militants emprisonnés a éclaté à la prison d'Ashkelon où sont détenus 500 patriotes, pour protester contre les conditions de logement et de nourriture et les mauvais traitements. Car on torture en Israël, des « officiels » l'ont reconnu cyniquement en affirmant que

ces pratiques n'étaient « pas plus développées qu'ailleurs ».

Pendant ce temps l'Etat sioniste ouvre largement ses portes aux truands et aux filous de tous les horizons. Un grand manitou de la mafia américaine y a précédé de peu l'escroc Claude Lipsky, directeur financier du Patrimoine Foncier, qui vient de débarquer comme « touriste » pour mettre sa peau et ses millions à l'abri de toute poursuite.

Notons que la fameuse « loi du retour » connaît deux poids, deux mesures : c'est ainsi que des citoyens américains qui remplissaient les conditions pour en bénéficier se sont vus expulsés d'Israël : ils étaient Noirs !

Comme toujours, racisme et fascisme vont de pair en Israël.

Comme partout ils seront balayés.